

Cressy Santé ouvert 7j/7



Rte de Loëx 99 - 1232 Confignon



Pulsations

HUG
Hôpitaux Universitaires de Genève

Mensuel gratuit | Octobre 2005 | www.hug-ge.ch |

RADIOGRAPHIE



Capitale de la transplantation

En octobre, plusieurs événements scientifiques ont lieu à Genève.

page 3

COULISSES



Nouveau plateau d'endoscopie

Confort et sécurité pour les patients grâce à un équipement performant.

page 5

DOSSIER



Energies: facture maîtrisée

Malgré des besoins accrus, les HUG maîtrisent leurs énergies.

pages 6 et 7

A CŒUR OUVERT

Essayez de vous en passer!



La santé n'a pas de prix, elle a un coût. La communication aussi. Jugée inutile, décriée parfois, la communication fait partie intégrante de la mission d'un hôpital. Aux esprits chagrins qui s'inquiètent de ses coûts, les HUG apportent une réponse claire: oui à une communication professionnelle de qualité.

Oui à une information large expliquant, aux contribuables comme aux assurés, l'utilisation de l'argent public, oui à une communication interne efficace favorisant les échanges et les débats, oui à une information complète des patients pour faciliter leur adhésion aux soins.

Quand on essaie de faire sans communiquer: bonjour les dégâts!

Et la communication rapporte: confiance des patients, des autorités, voire reconnaissance des professionnels comme en témoignent les 1^{er} et 3^e prix obtenus par le magazine TV santé des HUG Pulsations au festival du film médical d'Amiens.

Puisse l'information, déclinée sous toutes ses formes, nous rappeler chaque jour ce message essentiel: la santé est un capital précieux, à préserver absolument en sachant de quoi on parle.

Bernard Gruson
Président du comité de direction

Alliance mondiale contre les infections



SOMMAIRE

Regard croisé

Nouveau cursus pour les médecins 4
Sortie du catalogue de formation 4

Net

Organiser et gérer sur le Net 8

Forum

Epilepsie et recherche 8

Bol d'air

Un noble jeu: les échecs 8

Arrêt sur images

Un carnet de bord pour agir contre le cancer 9
Un luminarium au Parc la Grange 9

Santé sans frontières

Médecin des rues à Calcutta 10

Clin d'œil

Eva et Rezo bousculent les préjugés 10

Entrée libre

Passions de saisons 11
Le bonheur de vivre 11

Tête-à-tête

Vers de grandes unités de soins intensifs 12
L'intensiviste est l'interniste moderne 12

Créée par l'Organisation mondiale de la santé, l'Alliance mondiale pour la sécurité des patients lance son premier défi en collaboration avec les Hôpitaux universitaires de Genève: avec le slogan anglais, *Clean Care is Safer Care*, traduit en français par *Un soin propre est un soin plus sûr*. Début de la campagne le 13 octobre avec des interventions et des visioconférences du monde entier. Placé sous la direction du Pr Didier Pittet, responsable du service de prévention et

contrôle de l'infection des HUG, le programme comprend cinq volets: la promotion de l'hygiène des mains, l'amélioration de la sécurité liée au prélèvement et à la transfusion de sang, aux injections intraveineuses et aux vaccinations, aux procédures chirurgicales et à l'eau et à l'environnement. Parmi ceux-ci, l'hygiène des mains est érigée au rang de priorité mondiale.

page 2

pub

VIVEZ VOTRE CONVALESCENCE DANS UN CADRE PRIVILÉGIÉ!

Nos résidences vous assurent

- courts et longs séjours
- encadrement médicalisé permanent
- cabinet de physiothérapie
- services hôteliers de tout premier ordre
- appartements privés et chambres de grand standing
- calme et accueil chaleureux



Résidence Le Bristol ****
Montreux-Territet
Direction Bernard Russi



Le Domaine de la Gottaz
Morges
Direction Anne et Bernard Russi

Renseignements: Tél. 021 962 60 60 ou bristol@bristol-montreux.ch
Direction Bernard Russi

Tél. 021 804 01 11 ou gottaz@domaine-gottaz.ch
Direction Anne et Bernard Russi




ECHOS-SCOOPS

A vivre en direct

C'est le 13 octobre que la campagne mondiale est officiellement lancée. Le matin, au quartier général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) à Genève, de nombreux pays vont s'engager à travers leur ministère de la santé, à reconnaître l'importance des infections et à élaborer des politiques et des pratiques en matière de sécurité des patients. Si certains ministres seront présents au siège pour parapher la promesse d'engagement, d'autres le feront depuis leur pays à travers une vidéoconférence (pays d'Afrique, Australie, Chine, Inde, Arabie Saoudite, etc.).

ARRÊT SUR INFO

Une alliance mondiale lancée avec les HUG

Créée par l'Organisation mondiale de la santé, l'Alliance mondiale pour la sécurité des patients lance son premier défi: *Un soin propre est un soin plus sûr*. Début de la campagne le 13 octobre.



Grâce à Hôpirub®, un soin propre est un soin plus sûr.

Primum non nocere. D'abord ne pas nuire. Plus de 2300 ans ont passé. Pourtant, les paroles d'Hippocrate sont toujours d'actualité. A tel point que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a créé l'an dernier l'Alliance mondiale pour la sécurité des patients (*World Alliance for Patient Safety*) afin que la sécurité liée aux soins soit une priorité. Ce vaste programme a été divisé en six domaines d'action principaux (lire l'encadré ci-contre), dont l'élément essentiel est le *Défi global en matière de sécurité des patients (Global Patient Safety Challenge)*, sous la direction du Pr Didier Pittet, responsable du service de prévention et contrôle de l'infection des HUG.

Problème important et universel
«Pour 2005-2006, l'OMS a considéré que le premier des défis est la prévention des infections liées aux soins. Ce projet a été baptisé *Clean Care is Safer Care: un soin propre est un soin plus sûr*», explique le Pr Pittet. Le lancement officiel de la campagne mondiale aura lieu le 13 octobre prochain à l'OMS et aux HUG (lire l'écho ci-contre).
Pourquoi l'OMS a-t-elle choisi ce champ d'action plutôt qu'un autre? «Parce que c'est un problème important et universel sur lequel nous pouvons agir. Il faut savoir que dans les pays industrialisés, dans les hôpitaux de soins aigus, un patient sur dix environ

contracte une infection liée aux soins. Ce pourcentage est au minimum deux à trois fois plus élevé dans les pays en voie de développement. Cela représente des centaines de millions de patients par année. Pourtant, nous avons les moyens de réduire ce nombre en appliquant certaines consignes», répond le Pr Pittet.

Cinq volets d'actions

Le programme *Clean Care is Safer Care* comprend cinq volets: la promotion de l'hygiène des mains, l'amélioration de la sécurité liée au prélèvement et à la transfusion de sang, aux injections intraveineuses et aux vaccinations, aux procédures chirurgicales et à l'eau et à l'environnement. Parmi ceux-ci, l'hygiène des mains – travaillant sur le sujet depuis plus de dix ans, les HUG sont devenus une référence internationale en la matière – est érigée au rang de priorité mondiale. «Elle demeure la mesure principale pour réduire les infections car elle est applicable immédiatement partout, ce qui permet un renforcement de la sécurité des patients dans tous les établissements, qu'il s'agisse de systèmes de santé avancés hyper-modernes ou de dispensaires locaux dans des pays en voie de développement», précise le Pr Pittet.



Tout passe par l'hygiène des mains.

menées pour attester de la faisabilité et des résultats des actions proposées», relève le Pr Pittet.
Un challenge gigantesque, mais qui n'effraie pas le maître d'œuvre: «Les infections? Il y a dix ans, c'était bien pire, maintenant on en parle! Les gens savent que nous faisons tous les efforts possibles pour les contraindre. Il est important de continuer à conscientiser pareillement la population et, particulièrement, tous les acteurs de la santé.»

Giuseppe Costa

Six programmes

En lançant l'Alliance mondiale, l'Organisation mondiale de la santé vise à réduire le nombre de pathologies, traumatismes et décès qui touchent les malades en traitement. Outre le *Défi global en matière de sécurité des patients* dédié à la prévention des infections liées aux soins, l'Alliance mène cinq autres programmes en parallèle.

Patients pour la sécurité des patients associe des organisations de malades et des particuliers aux activités de l'Alliance. Le volet *Taxinomie* harmonise les concepts, principes, normes et termes utilisés dans les activités liées à la sécurité des patients. *Recherche sur la sécurité des patients* élabore un instrument d'évaluation rapide et réalise des études sur l'importance, au plan mondial, des manifestations indésirables.

Le programme *Solutions aux problèmes de sécurité des patients* encourage les interventions existantes et coordonne les activités mondiales pour aider à trouver des solutions nouvelles. Enfin, *Déclaration et enseignement* formule des directives sur les meilleures pratiques applicables aux systèmes de déclaration existants ou à venir et aide à tirer rapidement un enseignement des informations disponibles. Les six programmes interagissent à de multiples niveaux.

Pour la première fois, une coalition de partenaires s'associe pour améliorer la sécurité des malades et réduire le nombre des manifestations indésirables consécutives à la prestation de soins et leurs incidences sur la qualité de vie.

G.C.

RADIOGRAPHIE

Quelle qualité de vie après la transplantation?

Grâce à la greffe pulmonaire, la qualité de vie des patients s'améliore grandement: une étude à publier dans une revue prestigieuse en 2006 le montre.

Quelle est la qualité de vie des patients avant et après une transplantation pulmonaire? Pour le savoir, les services de pneumologie et de chirurgie thoracique mènent depuis plusieurs années des évaluations longitudinales auprès des patients transplantés. Une étude, basée sur ces données, sera publiée en 2006 dans un journal international⁽¹⁾. Cheffe de clinique scientifique au service de pneumologie, le Dr Margaret Gerbase explique: «Parallèlement aux paramètres cliniques, on évalue les aspects de la qualité de vie liés à la santé. Le niveau de récupération d'un patient ne se mesure pas seulement avec des tests fonctionnels, mais aussi en termes de

qualité de vie. Par exemple, peut-il reprendre une vie active et indépendante, rendue autrefois impossible par la maladie?». Les indications les plus fréquentes à une transplantation pulmonaire sont les maladies chroniques comme l'emphysème, la mucoviscidose, la fibrose et l'hypertension pulmonaire. «Ces maladies entraînent au fil du temps une aggravation des symptômes respiratoires et une perte progressive de la fonction pulmonaire avec restriction à l'exercice physique. Au moindre mouvement, la personne est essoufflée, la capacité de marche fortement diminuée et les activités de routine impossibles à accomplir. Par ailleurs, avant la transplantation, la majorité des pa-

tients sont dépendants de l'oxygène», explique le Dr Gerbase.

Trois domaines explorés

L'évaluation de la qualité de vie est réalisée à l'aide de questionnaires spécialement conçus pour estimer l'impact de la maladie sur la vie quotidienne du patient et mesurer la réponse après un traitement. L'outil employé pour cette évaluation aux HUG comprend cinquante questions sur les symptômes respiratoires, les activités de routine et l'impact de la maladie sur la vie de tous les jours.

A partir des réponses attribuées, un score global est calculé, 100% étant le niveau de qualité de vie optimal. «L'évaluation longitudinale



La qualité de vie semble, pour la plupart des patients, en corrélation étroite avec la capacité de marche.

des patients transplantés aux HUG montre que le score moyen est de 33% avant la greffe et passe à 82% une année après la transplantation. Ce chiffre s'améliore ou reste stable dans les années

suivantes pour une majorité de patients». Néanmoins, des complications cliniques peuvent survenir à court et/ou à long terme après une transplantation pulmonaire. «Les patients atteints d'un rejet chronique ont une capacité pulmonaire diminuée. Toutefois, l'évaluation chez ces patients a démontré que, malgré cela, la capacité de marche reste globalement conservée ainsi que leurs scores de qualité de vie», note le Dr Gerbase.

Une deuxième étude, transversale, sur la qualité de vie des transplantés pulmonaires est en cours en collaboration avec le CHUV dans le cadre du Réseau romand de transplantation pulmonaire.

Paola Mori

⁽¹⁾ www.chestjournal.org

pub

Genève capitale de la transplantation

Le 14 octobre a lieu la 1^{re} journée mondiale pour le don d'organes.



Le don, acte de générosité.

En octobre, Genève sera au cœur de nombreux événements relatifs à la transplantation et au don d'organes. En effet, le 14, à lieu à Palexpo la 7^e journée européenne pour le don et la transplantation d'organes sous le patronage du Conseil de l'Europe. Afin de relever l'importance d'une approche plus globale, le comité d'organisation, présidé par le Pr Philippe Morel, a décidé d'initier la 1^{re} journée mondiale pour le don et la transplantation d'organes avec la participation de l'Organisation mondiale de la santé.

Directeur général des HUG, Bernard Gruson interviendra dans la passation de témoin entre les organisateurs de la 1^{re} journée et ceux de la 2^e journée qui se tiendra en Argentine. Ajoutons que le comité d'organisation de la journée est composé des promoteurs de la 1^{re} journée européenne, de médecins spécialistes de la transplantation, d'infirmières, d'associations de patients transplantés et d'une association de familles de donneurs. Palexpo sera également le théâtre de deux autres évé-

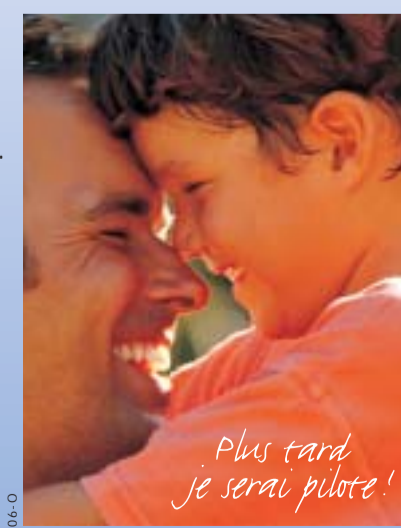
nements: le 12^e congrès de la Société européenne de transplantation d'organes⁽¹⁾ du 16 au 21 octobre, avec quelque 3500 participants, et le 14^e congrès de l'Organisation européenne des coordinateurs de transplantation, mis sur pied par Swiss-transplant du 17 au 19 octobre.

⁽¹⁾ Lors de ce congrès, seront abordés des thèmes tels que les immunosuppresseurs modernes, la transplantation de cellules souches ou encore la xénotransplantation. Pour info: http://www.esot2005.org.

Ça n'arrive pas qu'aux autres!

Pensez-y. Si l'un de ses parents disparaissait, ou devenait invalide, Olivier pourrait percevoir jusqu'à frs 1000.- par mois.

Chéris, c'est aussi prévoir! Mettez toutes les chances de leur côté.



Colisez dès maintenant: 022 830 00 50 Info@fsmo.ch www.fsmo.ch



FONDATION DE SECOURS MUTUELS AUX ORPHELINS

Rentés mensuels par enfant	Cotisations mensuelles AGES D'ENTRÉE		
	-35 ans	35-45	45-55
250.-	4.-	5.50	14.50
500.-	8.-	11.-	29.-
750.-	12.-	16.50	43.50
1000.-	16.-	22.-	58.-

Par personne et par enfant. Les deux parents peuvent cotiser.

pub

Laboratoire d'analyses médicales et biologiques

Nous effectuons les prélèvements à domicile et l'ensemble des examens à Genève

Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 18h, le samedi de 8h à 12h.

67, rue de Lausanne 1202 Genève.

Tél: 022 738 18 18 Fax: 022 738 18 08 www.anabio.ch

Free man médical

Agence de placement spécialisée dans le recrutement de personnel médical et paramédical

- INDUSTRIE <
- BÂTIMENT <
- MÉDICAL <
- HÔTELLERIE <
- COMMERCIAL <

Place du Molard 5
1204 Genève
Tél. 022 318 86 86
Fax 022 318 86 80
médical.geneve@freeman.ch

TRAVAIL TEMPORAIRE ET FIXE